

APPEL À COMMUNICATION IRLANDE : IDENTITÉ ET INTERCULTURALITÉ

COLLOQUE SOFEIR 21 ET 22 MARS 2014

Société Française d'Etudes Irlandaises (SOFÉIR)

« *Like every culture (...) ours is diverse, many-layered, dynamic, open to influences and ideas from every direction, full of conflicts and contradictions, and continually emerging.* » Fintan O'Toole, dans son article « The Clod and the Continent : Irish Identity in the European Union » donne cette définition d'une culture irlandaise en mouvement, ouverte aux influences étrangères et en redéfinition permanente. Les années de forte croissance économique, la participation de l'Irlande et du Royaume-Uni à l'Union européenne et l'accueil de nombreux immigrés sont autant de facteurs qui ont profondément modifié le paysage socio-culturel irlandais. Comment l'identité irlandaise s'est-elle adaptée aux défis lancés par le multiculturalisme ? Les Irlandais d'Irlande et d'Irlande du Nord perçoivent-ils l'influence grandissante des cultures étrangères comme un enrichissement ou une menace à leur propre identité ? Cette question semble d'autant plus pertinente pour la période actuelle, que les crises économiques sont souvent des périodes où ressurgissent des tensions entre le(s) groupe(s) dominant(s) et les minorités.

En dépassant le cadre strictement contemporain, nous proposons aux contributeurs de s'interroger également sur le rôle joué par l'interculturel et le rapport à l'autre dans la définition de l'identité sur l'île et de saisir le dynamisme de la culture irlandaise qui n'a cessé de se redéfinir au contact des cultures étrangères et européennes notamment, dans un double mouvement de répulsion et d'attraction. L'autre, l'étranger peut ainsi jouer le rôle de repoussoir lorsqu'il s'agit de donner une définition de l'identité irlandaise - les Catholiques n'étaient pas anglais et les Protestants d'Ulster n'étaient pas catholiques, par exemple. On peut se souvenir de la réponse fameuse de Samuel Beckett, qui avait l'habitude de répondre « au contraire » lorsqu'on lui demandait s'il était anglais. La notion même d'identité irlandaise revêt des réalités différentes, en fonction de la période, du lieu et selon qui formule cette définition. On pourra ainsi s'interroger sur la manière dont les différentes communautés (Catholiques, Protestants, Travellers, immigrés et demandeurs d'asile, anglophones et gaélophones, Ulster Scots...) cohabitent sur l'île, appréhendent leur propre Irlandicité ou, à défaut, leur place dans la société irlandaise, et se représentent l'Irlandicité d'autrui.

Si l'autre peut être un contre-point, il est aussi synonyme d'exemple et d'enrichissement. C'est ainsi que le nationalisme irlandais a bénéficié de l'influence des courants et des idées venus d'ailleurs : les théories économiques d'Arthur Griffith adaptent les travaux de l'économiste allemand Frederick List au contexte irlandais ; James Connolly et James Larkin fondent le mouvement ouvrier irlandais en regard de ce qu'il existe en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe ; la création de la GAA est une réponse à la volonté britannique de codifier un certain nombre de sports ; le Celtic Revival, dans le but de se démarquer de l'Angleterre, s'est souvent inspiré de la poésie et du théâtre français d'avant-garde, pour ne citer que quelques exemples.

En Irlande du Nord, l'Accord du Vendredi Saint n'a été possible que grâce à la médiation efficace de puissances étrangères, notamment des Etats-Unis et de l'UE, outre la détermination du Royaume-Uni et de la République d'Irlande de parvenir à un accord. Le mécanisme consociationnel mis en oeuvre par l'Accord de Paix s'inspire abondamment de systèmes politiques étrangers (Arend Lipjhart 1977, 1980). De même, les réformes de la police et de la justice pénale ont été influencées par des systèmes éprouvés ailleurs. Enfin, l'adoption de la Convention Européenne des Droits de l'Homme a modifié le format constitutionnel du Royaume-Uni et bouscule ses valeurs. Après des décennies de conflit endogène, l'ouverture à l'extérieur a contribué à ouvrir la voie vers une paix durable. Par ailleurs, la pacification progressive des relations entre Catholiques et Protestants ouvre la voie à de nouveaux champs exploratoires. Des travaux analysant la place des minorités ethniques en Irlande du Nord aujourd'hui et les nouveaux défis qu'elles lancent à la société Nord-irlandaise seront les bienvenus. Les pistes de travail ici suggérées ne sont pas, bien sûr, limitatives. Nous pensons que ce sujet permettra d'inclure notamment des approches issues des disciplines suivantes :

- **histoire et histoire des idées**
- **sociologie**
- **science politique**
- **linguistique**
- **littérature**
- **histoire de l'art**

Equipe organisatrice : Christian Mailhes, Bairbre Ní Chiosáin, Anne-Marie O'Connell, Charlotte Rault

"Like every other culture (...) ours is diverse, many-layered, dynamic, open to influences and ideas from every direction, full of conflicts and contradictions, and continually emerging." Fintan O'Toole, in his article "The Clod and the Continent: Irish Identity in the European Union", provides this definition of an Irish culture in movement, open to foreign influences and constantly redefining itself. The years of strong economic growth, Irish and UK membership of the European Union and the recent arrival of so many immigrants are all factors which have significantly modified the Irish socio-cultural landscape. How has Irish identity adapted to the challenges of multiculturalism? Do the Irish, both in the Republic and in Northern Ireland, perceive the growing influence of foreign cultures as something which enriches or threatens their own identity? These questions are all the more relevant today, as economic crises are often periods when tensions arise between the dominant group(s) and minorities.

Going beyond a strictly contemporary framework, we also invite participants of this conference to examine the role played by interculturalism and the relationship to the Other in the definition of identity on the island, and to study the dynamism of Irish culture which has constantly redefined itself when it comes into contact with foreign, and in particular European, cultures in a dual movement of repulsion and attraction. The Other, the foreigner, can also serve as a foil when it comes to defining Irish identity - Catholics were not English and Ulster Protestants were not Catholics, for example. Samuel Beckett, when asked if he was English, famously riposted "au contraire." The very notion of Irish identity can vary depending on the period, on the place and on who is defining it. Participants are thus encouraged to analyse how the various communities (Catholics, Protestants, Travellers, immigrants and asylum seekers, speakers of English, of Irish, or of Ulster Scots, etc) cohabit on the island, view their own Irishness or, failing that, their place in Irish society, and the Irishness of others.

If the Other can be a counterpoint, (s)he can also serve as a model or be a source of enrichment. In this way, Irish nationalism benefited from the influence of schools of thought and ideas from elsewhere: the economic theories of Arthur Griffith adapted the work of the German economist Frederick List to the Irish context; James Connolly and James Larkin founded the Irish workers' movement in light of what existed in Great Britain and elsewhere in Europe; the creation of the GAA was a response to the wish by the British to codify a certain number of sports; the Celtic Revival, with the aim of distinguishing itself from England, drew inspiration from French avant-garde poetry and theatre, to give but a few examples.

In Northern Ireland, the Good Friday Agreement was made possible as a result of the effective mediation of foreign powers, in particular the US and the European Union, in addition to the determination of the United Kingdom and the Republic of Ireland to reach an agreement. The power-sharing mechanism put in place by the Agreement draws extensively upon foreign political systems (Arend Lipjhart 1977, 1980). Similarly, the reform of the police and the criminal justice system were influenced by systems which existed elsewhere. Finally, the adoption by the United Kingdom of the European Convention on Human Rights modified the UK constitutional format and challenged its established values. After decades of internal conflict, opening up to the outside helped to pave the way for a lasting peace. Furthermore, this progressive pacification of relations between Catholics and Protestants opens up other fields of enquiry. We welcome papers analysing the place of ethnic minorities in Northern Ireland today and the influence their presence has had on society there. Papers are obviously not limited to these suggested avenues of enquiry. We believe this theme can include contributions from the following disciplines:

- **history and history of ideas**
- **sociology**
- **political science**
- **linguistics**
- **literature**
- **history of art**

Conference organisers : Christian Mailhes, Bairbre Ní Chiosáin, Anne-Marie O'Connell, Charlotte Rault

Informations complémentaires

Contact Bairbre Ní Chiosáin

bairbre.ni-chiosain@ut-capitole.fr

Les propositions de communication, comprenant un titre provisoire et un résumé de 300 à 350 mots maximum sont à envoyer avant le 15 octobre 2013 à :

anne-marie.o-connell@ut-capitole.fr

christian.mailhes@ut-capitole.fr

Proposals for papers (300-350 words), in English and in French, should be sent by 15 October 2013 to:

anne-marie.o-connell@ut-capitole.fr

christian.mailhes@ut-capitole.fr